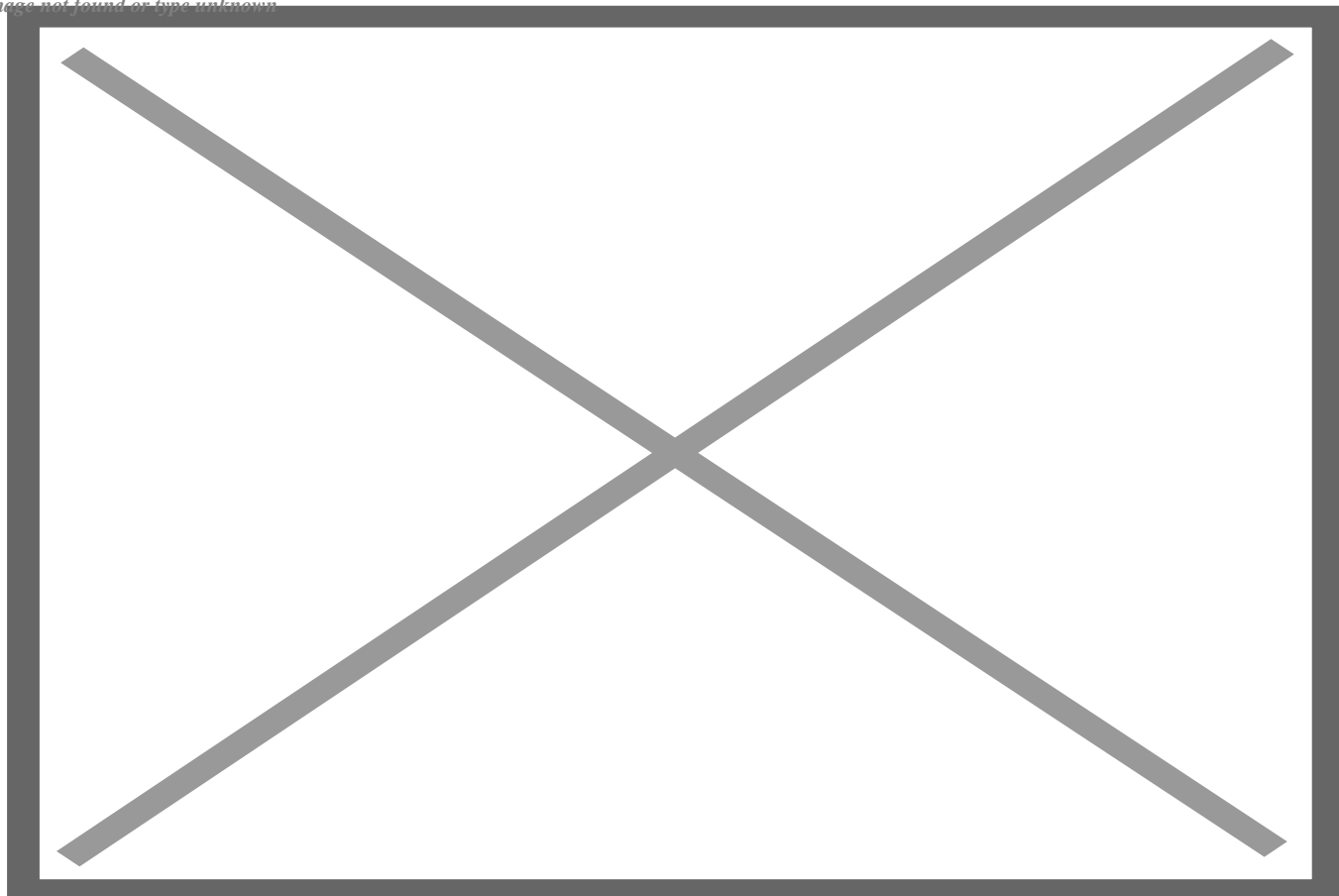


Díaz-Canel : nous avons besoin d'un journalisme éthique et révolutionnaire

Image not found or type unknown



La Havane, 3 novembre (RHC) Cuba a besoin d'un journalisme éthique et révolutionnaire qui défende la justice sociale et appelle à la pensée critique du peuple, a déclaré aujourd'hui Miguel Díaz-Canel Bermúdez, premier secrétaire du Comité central du Parti communiste de Cuba (PCC) et président de la République.

Dans son discours de clôture du XIe congrès de l'Union des journalistes cubains (UPEC), le président a souligné l'importance de résoudre le problème de l'amélioration de la presse dans le contexte de la

situation tendue que connaît le pays dans tous les domaines.

M. Díaz-Canel a déclaré que les journalistes ont le soutien total du PCC pour construire le modèle de presse nécessaire, mais qu'il faut également faire preuve de créativité.

Le président a fait remarquer que l'expérience visant à modifier le modèle de presse publique cubaine nécessite un autofinancement et des améliorations dans la gestion de ces institutions, mais ces alternatives ne résoudront pas toutes les déficiences qui existent à l'heure actuelle.

La gestion éditoriale et économique doit être un concept holistique qui englobe non seulement la recherche de revenus supplémentaires, mais aussi la qualité du travail journalistique.

Il a insisté sur le fait qu'il est temps d'évaluer les résultats de ce processus et de former le reste des entités qui attendent la mise en œuvre de changements dans leurs salles de rédaction.

Selon Díaz-Canel, les limitations matérielles pour le plein développement de la presse à Cuba sont aussi réelles que dans tous les secteurs et il est donc nécessaire de savoir comment utiliser les ressources de manière appropriée pour son exercice.

En ce qui concerne la crédibilité et la légitimité des médias, il a déclaré que les problèmes qui affligent la société ne sont pas bien expliqués et que les bonnes pratiques et les expériences ne sont pas exaltées.

Mais que le public croie ou non la presse cubaine, elle est aussi imprégnée par des campagnes ennemies constantes, a-t-il souligné.

Il a reconnu qu'il y a encore un manque de connaissances sur les réunions et les visites du gouvernement dans les médias, ce qui dépend de la perspicacité des professionnels du secteur.

Il a estimé que la loi sur la communication sociale, récemment approuvée, constitue un mécanisme juridique qui va au-delà de la vision des syndicats, car elle concerne l'ensemble de la population et le scénario numérique dans lequel elle évolue.

Le chef de l'État a noté que la réglementation juridique offre des réponses et des lignes directrices pour l'amélioration journalistique à laquelle nous aspirons et pour que la communication sociale, ainsi que la science, l'innovation et la transformation numérique restent des piliers de la nation.

Díaz-Canel a déclaré que l'UPEC avait pour mission et s'engageait à garantir le modèle de presse exigé.

Ce modèle, a-t-il dit, doit être le sien, dirigé par les jeunes, avec leurs compétences professionnelles et numériques.

Cette tranche d'âge, a-t-il insisté, doit être sensibilisée à l'esprit critique afin d'éviter les distorsions et les manipulations.

Nous devons considérer le numérique non seulement comme un moyen de générer et de distribuer des contenus, mais aussi parce que c'est à travers lui que le sens et l'identité sont produits, a-t-il déclaré.

L'unité des Cubains, qui est essentielle pour résister au siège constant et à la démoralisation qu'ils cherchent à démontrer à travers la guerre des médias, ne doit jamais être endommagée ou perdue.

Sans une presse critique qui fait appel aux valeurs humaines, la révolution n'existera pas.

Les batailles importantes de ces derniers temps ont été menées avec vous, avec talent et engagement, avec professionnalisme dans l'utilisation des ressources.

Nous continuerons à être les compagnons de route de ceux qui veulent le bien de ce pays, éclairés par un géant de la communication et de la politique qui nous guide : le commandant en chef Fidel Castro Ruz.

Le 11e congrès de l'UPEC s'est tenu dans cette capitale sous la devise "Oui aux changements, aux changements révolutionnaires". (Source ACN)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/338460-diaz-canel-nous-avons-besoin-dun-journalisme-ethique-et-revolutionnaire>



Radio Habana Cuba